Ministère de l'enseignement supérieure
et de la recherche scientifique

Université Mohamed Boudiaf - M'sila

Département Des lettres et des langues

MEMOIRE

Présenté pour l'obtention du diplôme de
MASTER

FILIERE : français **SPECIALITE : didactique**

THEME

L'apport de travail de groupe en compréhension de l'orale chez les apprenants non-voyants.

Cas les élèves de 5éme Ap de centre handicapé visuelle de m'sila

Présenté par :

ROUBI Asma

Dirigé par :

M SEGHIOUR Mounira

Promotion : 2018/2019.

Introduction générale

INTRODUCTION GENERALE

Développer la facilité de l'apprentissage des langues pour les apprenants non-voyants et malvoyants est l'objectif commun que s'est fixé le centre algérien des non-voyants. Celui-ci affirme que les méthodes d'enseignement nationales et les moyens ne sont pas adaptés, aux besoins spécifiques des apprenants déficients visuels, souhaitant apprendre une langue étrangère. En effet, dans la classe ces moyens sont très limités, c'est-à-dire il n'y a pas un programme spécial pour cette catégorie, qui possède des difficultés lors de l'enseignement de français langue étrangère(FLE), donc ce centre propose et adopte le model de l'éducation spécialisée qui s'occupe des apprenants exceptionnels, des techniques et des méthodes pour les aider à réussir le maximum développement de leur potentialité.

Un élève non-voyant a beaucoup de ressemblances avec un élève voyant. Toutefois, il est important de comprendre les différences qui peuvent exister dans la manière d'apprendre. Chez les apprenants voyants beaucoup d'apprentissage liés à l'aspect visuel ; un simple geste, généralement spontané, permet de recevoir l'environnement et capter les savoirs importants, mais l'apprenant non-voyant est désavantage sur ce plan. La compensation par les autres sens comme (l'ouïe) devient pour lui une méthode très efficace, un moyen très important pour accéder à la connaissance.

Pratiquer l'oral force l'enseignant de créer à ses apprenants des occasions, de s'exprimer, d'écouter, et de comprendre le contenue de sujet.

Lors de la séance de compréhension de l'oral, nous avons pu remarquer que, les apprenants non-voyants, n'arrivent pas à saisir un document sonore. Cela est dû à l'adaptation d'une pratique individuelle. C'est pour cette raison nous avons choisi de travailler sur une stratégie appelé le travail de groupe et plus précisément le travail cooperatif, donc la question centrale est :

A quel point le travail de groupe amène les apprenants non-voyants de comprendre une bonde audio en français langue étrangère ?

Pour répondre à cette question, nous avons émis l'hypothèse suivante : la technique triade aiderait l'apprenant non-voyant à comprendre une bonde audio.

Il est important d'avoir recours au travail de groupe en général, et en particulier la technique triade, dont nous penserons que : l'interaction au sein du groupe donnerait aux

apprenants non-voyants, d'exprimer leur opinions, de parler librement, casser le mur de la timidité, confronter avec les autres, de communiquer latéralement, améliorer la relation entre les élèves ; ce qui développerait la compréhension orale en français.

Notre travail de recherche, à amener les apprenants qui ont une déficience visuels à comprendre une bonde audio par le travail de groupe. C'est grâce à la technique triade les apprenants non-voyants pourraient comprendre plus facilement un document sonore. Et également, nous allons vérifier l'efficacité de cette technique.

Pour bien étayer l'objectif de notre recherche, qui consiste à déterminer le rôle de triade (technique de travail collaboratif) dans la consolidation et l'amélioration de la compréhension orale en FLE (français langue étrangère) chez les apprenants non-voyants de la cinquième année primaire du centre des élèves non-voyants de M'sila, nous allons faire appel à la méthode expérimentale, basé sur la description et l'analyse des enregistrements des réponses des élèves.

Pour se faire l'échantillonnage, il sera pris sous forme de deux groupes de neuf élèves, dont l'âge varie entre 12 ans et 14 ans de sexes différents. Notre corpus choisis était constitué de deux enregistrements qui se présentent, sous forme des réponses réalisées individuellement, et d'autre élaborées en groupe, nous allons essayer de les analyser, afin d'obtenir des résultats, qui nous permettent, de vérifier notre hypothèse.

Le travail que nous allons préparer sera organisé en trois chapitres : dans le premier chapitre, nous aborderons des notions relatives aux gens non-voyants (définition, classement, style d'apprentissage,….). Quant au deuxième chapitre, nous allons traiter, la compréhension orale ainsi, le travail de groupe (définition des notions, quelques techniques utilisées). Dans la troisième chapitre, nous allons juger nécessairement de décrire le protocole (l'établissement, la classe, les élèves) et de mettre au point le plan de recueil des données et identifier les étapes de l'expérimentation, ainsi il sera consacré à la description, l'analyse et l'interprétation des enregistrements concernant l'activité de la compréhension orale. Enfin, notre travail s'achève par une conclusion générale qui résume les résultats obtenus.

CHAPITRE I :

Les non-voyants : Enseignement et Apprentissage

CHAPITRE I :Les non-voyants : Enseignement et Apprentissage

Introduction

La perte de la vision à l'âge précoce ou de la naissance est parmi les choses les très mauvaises qui peuvent surgir chez l'être humain ; de plus, son enseignement et apprentissage ne seront pas normaux comme les autres, il sera confronté par des obstacles au niveau des moyens, de l'établissement, des enseignants…

I. Les non-voyants

I. 1. L'œil de l'être humain :

L'œil humain est l'organe de la vision, c'est le principale moyen de communication avec le Monde extérieure, il se compose d'un cristallin, d'un liquide et de tunique divisé en deux parties par l'iris et le transparent cristallin ; La partie antérieure est limitée par la couronne. L'iris est la partie qui détermine le couleur des yeux, il contrôle la taille de la pupille donc il organise le diaphragme (l'entrée de l'œil) par la choroïde. La sclérotique sépare la rétine. *« Le rôle de la cristallin est diverger, les rayons lumineux sur la surface retienne »*[1].

Le nerf optique est un organe qui pénètre insensiblement à la lumière.

I. 2. Les maladies en relation avec l'œil

Concernant les maladies, qui sont communes avec l'œil humain et peuvent présenter à nos apprenants, nous pouvons citer :

- **Le trachome :** c'est une sorte d'infection oculaire, les yeux sont tout le temps rouge âpre causé par une bactérie, il peut se transmettre d'une personne à une autre par les vêtements, les mains,…cette maladie peut conduire à la cécité
- **Dacriocistitis :** est une inflammation générale dans le sac lacrymal qui se trouve au niveau de l'angle intérieur des paupières

I. 2.1. Définitions de la déficience visuelle

Pour **Wikipédia** La cécité est une déficience visuelle totale. Le terme cécité vient du latin classique caecitas « perte de la vue ». La cécité est un handicap, qui touche un

[1] https://www.teteamodeler.com/sante/vue/vue9.asp

grand nombre d'êtres humains dans le monde. Onqualifie une personne atteinte de cécité de personne aveugle.

Cette absence de la vue peut avoir de multiples causes et conséquences. Par exemple, la vie sociale est compliquée par le handicap ; la santé et le sommeil sont affectés par une perturbation de la production de la mélatonine

Le dictionnaire français **L'internaute** a défini la cécité *« est au sens littéral du temps, le fait dépourvu de sens de la vision. Au sens figuré qualifier un aveuglement de l'esprit, une impuissance volontaire ou involontaire à comprendre certaines choses »*[2]

« La cécité est un trouble de la vision, caractérisé par une déficience visuelle. Cette déficience est plus ou moins conséquente. La perte totale des capacités visuelles peut y être apparentée »[3]

Donc la cécité définit par une acuité faible de la vision. Elle est difficile ou parfois impossible de la corriger avec des lunettes. Les raisons de ce trouble sont variables. Il peut être la conséquence d'une maladie organique, du diabète, d'un accident,…

I. 2.2. Classement des non –voyants

L'organisation mondiale de la santé (OMS) a classé les déficiences visuelles en cinq catégories [4]:

Catégorie OMS		**Acuité visuelle corrigée**		**Type de déficience visuelle**
		Minimum	*Maximum*	
Catégorie I	Perte partielle de la vision ou un champ visuel de moins de 20° d'ouverture	1/10	3/10	Malvoyance
Catégorie II	Cécité socialement invalidante (aveugle légal)	1/20	1/10	
Catégorie III	Capacité de compter les doigts à un mètre, ou champ visuel réduit à 10°, mais égal ou supérieur à 5° d'ouverture	1/50	1/20	Cécité

[2] https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/
[3] https://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=cecite_pm
[4] http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.baltenneck_n&part=275370

Catégorie IV	Quasi cécité, et/ou champ visuel inférieur à 5° d'ouverture	Perception lumineuse	1/50	
Catégorie V	Cécité absolue (amaurose)	Pas de perception lumineuse		

Selon plusieurs lectures nous avons pu marquer que le terme de « déficience visuelle » à plusieurs types différents, les spécialistes (ophtalmologistes) parlent de ces critères :

- **Les personnes non-voyantes :** ce sont des personnes qui n'ont pas la capacité de voir, d'après la classification d'Osorio [5](1996), l'aveugle totale, veut dire une personne qui ne voit rien ou il a une petite perception d'un éclairage.
- **Les personnes malvoyantes amblyopes :** ce sont des personnes qui peuvent lire en gros caractère ou ils peuvent utilisent les lunettes.

I. 2.3. Les différences entre un élève voyant et non voyant

Un élève déficient visuel et un élève voyant ont des ressemblances comme ils ont des différences. Toutefois, il est nécessaire de savoir les points différents qu'existent pendant l'apprentissage.

Pour un élève non voyant, ses difficultés résident beaucoup plus sur le plan moteur, car son apprentissage est basé de la façon général sur l'aspect visuel Ce dernier, par voie d'imitation facilite l'acquisition des différentes habitudes motrices, tandis que pour un élève qui a une déficience visuelle cela sera difficile. Au niveau intellectuel les deux élèves ont les mêmes capacités.

Les autres sens sont essentiels pour avoir de différentes connaissances chez un non-voyant, par exemple il utilise le verbal, pour décrire les choses et dans des situations d'interaction.

Au niveau psychologique si l'élève déficient visuelle n'accepte pas son état de maladie il devient agressif, passif, et il évite de contacter avec les autres. Par contre quand il est consenti de son état il sera un apprenant autonome, actif, a une confiance en soi.

I. 3. L'éducation spécialisée

L'éducation spécialisée fait partie de l'éducation. Elle prit en charge les gens qui sont différents par des techniques, des méthodes ou encore des procédés qui peuvent aider

[5]J.Diaz Osorio, L'éducation spéciale.Puerto Rico, 1996, *p 49*.

ces gens, la famille, les parents et la société peuvent leur donner leurs mains pour les amener à accéder à leur développement potentiel

I. 3.1. L'histoire de l'éducation spécialisée

L'éducation spécialisé a vu la lumière dans l'antiquité classique selon l'auteure Pradilla (1970), elle a eu deux visions sociales différentes la première était mythique qu'a basé sur les croyances d'un peuple qu'ont considéré les personnes handicapées, non-voyants, sourdes et muettes un maléfice diabolique qui devait être assassinés.

Tandis que la deuxième vision était plus scientifique qui définissait les déficiences, comme des pathologies internes de l'organisme.

Dans le Moyen Age la société a réveillé les sentiments, de fautes, de châtiments de vin, de pêché ils ont fait beaucoup des problèmes chez les personnes handicapées, non-voyants ou sourdes, puisque il était difficile à déraciner ces coutumes, ils faisaient partie de sa nature.

Pierre Ponce de León (1520-1581) et Jean Paul Bonet (1579-1633) sont considérés les pionniers de la déclaration du droit à l'éducation des personnes handicapées, ils ont ouvert la voix à l'éducation des sourds muets, leurs idées parlent sur une nouvelle pédagogie qui a été suivie par des beaucoup d'auteurs.

En Italie de Cardano (1501-1576) en Angleterre, Wallis J. (1616-1703), Holder (1616-1698) et Bulwer (1648); en Hollande, Amman (1669-1724); en Allemagne, Heinicke (17271790); en France, L'Epée (1712-1789), fondateur en 1760 de la première école publique française pour les sourds-Muets de Paris et Haüy (1745-1822), qui en 1748 a fondé l'Institution des Jeunes Aveugles à Paris.

I. 3.2. L'éducation spécialisée chez les apprenants déficients visuels

Les objectifs et les contenus des programmes de l'éducation chez les apprenants handicapés font partie du même système d'éducation nationale.

En effet, selon Pradilla et Cobos (2002) un apprenant peut facilement apprendre au moyen du jeu.si un apprenant non-voyant joue avec des objets, des puzzles, des morceaux en bois, du sable, de l'eau ceux-ci vont aider à développer leur tacts précis et

sensible donc il doit remplacer les expériences visuelles du processus éducatif par des expériences auditives tactiles olfactives

En un mot, les apprenants ont besoin d'utiliser des moyens didactique spécifique : des magnétophones, des ardoises pour faciliter le processus d'enseignement et apprentissage.

I. 4. L'invention de l'alphabet braille

Louis Braille (né le 4 janvier 1809), est considéré comme l'inventeur de ce procédé enthousiasme, en 1802 il joue dans l'atelier de son père il se blesse à l'œil, à cause de cette accident il devient totalement non-voyant de ce point va naitre une invention révolutionnaire : le braille.

Très vite, il s'intéresse à toute nouvelle méthode de lecture présenté par l'officier Charles Barbier de la Serre. C'est une adaptation du procédé d'écriture nocturne utilisé par l'armée, Le dispositif de Barbier, est un comptage de points représente des sons et non l'alphabet (pas de grammaire, de conjugaison, de ponctuation,…). Donc Louis Braille a consacré son temps d'améliorer ce système.

En 1829 paraît le premier ouvrage de Braille : un dispositif pour lire les paroles, la music… Après quelques améliorations, l'élaboration de la méthode devient définitive en 1837. Il reste aujourd'hui nécessaire, grâce à lui les non-voyants sont capables de lire des livres, des cartes routières, des partitions ou des formules mathématiques…

Aujourd'hui, le monde est célébré le 4 janvier, date anniversaire de la naissance de son inventeur.

I. 5. Style d'apprentissage des apprenants non-voyants

Beaucoup des auteurs ont fait des recherches sur les styles d'apprentissage pour participer à l'intégration des apprenants non-voyants à la salle de classe. Dans son livre « *Principles of Language Learning and Teaching* » Douglas (1994) a suggéré des styles d'apprentissage qui pris en charge des caractéristiques cognitives, affectives ou psychologiques lesquelles montrent la façon de perception des apprenants, ils correspondent à la connaissances à l'émotion et celles-ci sont dépendus par la manière selon laquelle chaque personne reçoit les connaissances, ainsi les styles d'adaptation pour que les élèves apprennent sont :

- **Le style Kinesthésique** : il est aussi connu comme l'apprentissage au moyen de l'expérience. Ce style d'apprentissage facilite mieux la compréhension chez les élèves dans les situations d'apprentissage ou dans des activités différentes comme : du théâtre, des jeux des dramatisations…
- **Le style auditif** : il est utilisé de façon séquentielle et dans les séances orales, nous trouvons des activités différentes comme par exemple : les chansons, les enregistrements, les conférences et la musique.

I. 6. Les problèmes de l'enseignement du français langue étrangère aux non-voyants

Les difficultés rencontrées dans une classe contient des apprenants déficient visuelle sont multiples pendant l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie :

- Les méthodes d'enseignement nationales, ne répondent pas aux besoins spécifiques des apprenants souhaitant apprendre une langue étrangère, il n'y a pas un programme spécial pour cette catégorie. Dans une même classe, on peut trouver des élève voyants et malvoyants, ce qui provoque des difficultés aux enseignants. Cette difficulté consiste, à privilégier un type d'enseignement, pour une catégorie d'élève qui peut écarter l'autre catégorie
- Un autre problème rencontré par les enseignants est celle qui a une relation avec les matériels mis en œuvre en classe. Le manque des stores, parfois le manque des matériels…
- Les enseignants n'ont pas vraiment des capacités professionnelles pour enseigner cette catégorie d'une langue étrangère, donc il amène à créer un obstacle dans ce domaine aux non-voyants.

Ces facteurs et autres ont une influence négative sur le développement de différentes compétences (la compétence d'expression écrite et la compétence de production écrite, la compétence de la production orale et la compétence de compréhension orale).

Pour cela l'état algérien a créé dans chaque wilaya, une école (centre des aveugles) qui se base sur l'éducation spécialisée. Ils aident ces apprenants à réussir le maximum et développer leurs compétences, notamment celle de la compréhension orale

I. 7. Approches pédagogiques

Pour illustrer ce point, nous allons examiner l'approche communicative, la méthode audio-orale et l'approche constructiviste. L'application de ces approches aides l'apprenant non-voyant, dans son apprentissage, elles ont une grande valeur pour les personnes voyants, les non-voyants et pour les enseignants.

I. 7.1. L'approche audio-orale

La méthode audio-orale est né aux Etats-Unis au cours de la deuxième guerre mondiale, durant la période 1940-1970[6], suite aux besoins de l'armée américain ; les militaires qui parlent d'autre langue étrangère. D'après Ch.Puren, la méthode audio orale est liée historiquement à deux défaites *« l'une militaire-destruction par les japonais de la flotte américaine du pacifique le 7décembre 1941-l'autre scientifique- le lancement par les Russes du premier spoutnik en 1957. »*[7]

Ses principes ont été créés par le linguiste Bloomfield et qui ont provoqué un grand intérêt dans le domaine didactique scolaire, cette méthode a été créée par Lado et Fries (des linguistes à l'université de Michigan), elle est dû au développement de deux domaines : la linguistique (structuralisme) et la psychologie (béhaviorisme).

En plus, cette méthodologie est venue à la méthodologie traditionnelle, elle a donné la priorité à enseigner l'oral et communiquer en langue étrangère en visant les quatre compétences : la compréhension (orale et écrite) la production (orale et écrite) afin d'être.

L'enseignement de la MAO était implicite et généralement elle a pour objet, d'acquérir une bonne prononciation et compréhension de la langue, elle suggère des exercices structuraux oraux qui ont été de la manière intensive et répétitive. Ch.Puren parle d'un procédé essentiel apparu dans cette méthodologie : la répétition et la mémorisation. *« les élèves devant principalement imiter (to mimic) et mémoriser (to memorize) des dialogues oraux »*[8]

[6] CUQ, J.P et GRUCA, I. (2002). Cours de didactique du français langue étrangère et seconde. p.238.France : PUG.
[7] PUREN, C. (1988). Histoire des méthodologies de l'enseignement des langues. p.195. Paris : Nathan-Clé International
[8] Ibid. p.196

Pour conclure, cette méthodologie est basée sur une pratique orale, les supports utilisés portes de caractère auditif, tel que le magnétophone, l'ordinateur et le laboratoire de langues parce que les non-voyants ont des point forts dans l'audition et la description verbale.

I. 7.2. L'approche constructiviste

Le constructivisme est un courant développé à partir des années 1970, elle est centrée sur l'élève et l'apprentissage se fait par l'échange de l'information entre lui et l'environnement.

Selon J. P. Cuq le constructivisme dépend des structures intériorisées et l'esprit humain forme par l'expérience.

L'équilibre entre le sujet et l'environnement nous donne l'apprentissage, qui est la relation entre deux processus complémentaires ; L'assimilation et l'accommodation, et le rôle de l'enseignant dans ce cas est de donner un soutien à cette construction en proposant des exercices, des projets, recherche d'informations…

En conclusion, la construction d'un savoir dans l'approche constructiviste se fait par rapport à l'environnement. Donc chaque apprenant non-voyant prend une position ouverte et responsable vers l'intellectualité.

I.7.3. L'approche communicative

A partir des années 1970 l'approche communicative a vu la lumière en France, en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audio-visuelle. Elle s'appuie sur l'interaction sociale et l'usage de la langue entre l'enseignant et les apprenants. A cet égard, Wilkins(1972) a dit que la langue soit communicative, tandis que l'apprenant l''utilise pour s'exprimer et comprendre le monde. Selon R. Galisson

> *« il n'y a pas de rupture dans les objectifs, comme cela avait été le cas entre les méthodologies traditionnelle. On continue à enseigner ''la langue 'et non ''à propos de la langue' 'mais on fait mieux la différence entre le système (qui postule une compétence linguistique) et l'emploi (qui postule une compétence de*

communication). » [9] L'auteur signale que la chose cruciale dans cette approche est la communication.

Conclusion

L'apprentissage chez les non-voyants, ce n'est pas une chose facile mais aussi ce n'est pas impossible, il faut apprendre comment s'adapter avec ces gens, connaitre leurs caractères et répondre à leurs besoins.

[9] PUREN. Op-cit.p.196.

Deuxième chapitre :

La compréhension orale et le travail de groupe

CHAPITRE II :La compréhension orale et le travail de groupe

Introduction

L'oral est parmi les quatre compétences que l'apprenant non-voyant doit les apprendre en français langue étrangère, avec le travail de groupe dite collaboratif, l'apprentissage va être facile et simple.

II.La compréhension orale

II.1. Qu'est- ce que l'orale

Nous ne pouvons pas trouver une seule définition, et simple de la conception de l'orale.

Selon le petit Larousse illustré, l'oral signifié *« fait de vivre voix, transmis par la voix (par opposition à écrit). Témoignage oral. Tradition orale, qui appartient à la langue parlée.»*[10]

En didactique des langues, l'orale désigne «Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentique»[11]

Par cette définition l'auteur montre qu'il y a deux phénomènes qu'on pratique l'orale ; l'écoute et la production de parole.

Il est nécessaire, de prendre en considération que l'orale est un moyen de communication, il joue un rôle cruciale dans les échanges qui se passe dans la classe, dans la rue, dans les établissements, entre toutes les personnes présentes ; enseignant et élève.

L'académie Créteil, de son tour a donné une définition à l'oral selon quatre axes : *«Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions, ses représentations et construire sa pensée sur le langage (la langue est un objet d'apprentissage)»*[12] autrement dit, la fonction mimique et gestuelle de l'oral est un raccourcis de la communication orale.

Pour conclure, nous pouvons dire que le terme' 'oral'' est utilisé pour montrer l'interaction verbale, l'échange de parole au sein des établissements scolaire, il permet aux

[10] Le petit Larousse illustré, Larousse Paris, 1995, P : 720.
[11] ChARRAUDEAU.P, D. Mangonneau, *Dictionnaire d'analyse du discours,* Paris, seuil, 2000.
[12] htttp://www.ac-créteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm.

apprenants de s'exprimer leurs points de vues, de faire un débat et enfin de s'interroger en classe.

II.1.1. Les traits de l'oralité

L'oral possède des traits propres, qui permettent un bon échange entre les personnes et une bonne compréhension.

- Les traits prosodiques (les pauses, les accents d'instance, le débit, les modifications)
- Les contractions ou contraction (la suppression de quelques phonèmes « y a pas », « t'as vu » etc.)
- L'hésitation, ruptures : euh, hein…
- Les interjections et les mots de discours : une émotion de colère, la joie…
- Les parasitages ou le bruit du fond : les relations entre l'émetteur et le récepteur (chuchotement,…)
- Le non verbal (para verbale)
- Interruption de parole (conversation croisée)

II.1.2. L'oral dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère (FLE)

Selon Halté et Rispail, «L'oral a été depuis longtemps considéré comme un non objet, ni didactique ni pédagogique que l'on n'utilisait pas dans l'enseignement. Cependant, l'oral est aujourd'hui un domaine pas clairement identifié où l'on amène avec soi ses préoccupations et que l'on a du mal à comprendre»[13]

C'est-à-dire que l'oral n'est pas limité que dans le domaine de la didactique, mais, aussi au sein de la société, dans l'enseignement des langues étrangères, notamment du FLE (Français langue étrangère) la composante orale à l'époque été moins utilisée.

D'autre part, selon Halté et Rispail, *«la façon la plus répandue de penser l'oral, a été continue souvent à être contrastive : l'oral est référé à l'écrit»* [14] la relation entre l'orale et l'écrit est étroitement lie, nous ne pouvons pas penser à l'écrit sans faire retour à l'oral et vis vers ça.

[13] HALTE. Jean-François, RISPAIL.M*, L'oral dans la classe (compétence, enseignement, activités*), Paris, 2005, p. 12
[14] Ibid.

Pour avoir une compréhension facile et efficace, il doit y avoir, plus pratique de langue.

II.1.4. L'oral en classe

Les didacticiens pensent toujours à l'enseignement et l'apprentissage de l'oral, ils déclarent qu'il y a plusieurs types de l'oral. Sa pratique en classe a deux types : l'oral parlé, qui est utilisé pendant la parole spontanée où quand l'enseignant pose des questions il va avoir des réponses, l'autre type est l'écrit oralisé, quand il y a une lecture ou une réponse réalisée par écrit par les apprenants (oral mono géré)

L'oral est à la fois vecteur et objet d'apprentissage, nous essayons de définir ces deux notions :

- **L'oral vecteur d'apprentissage :**

« *Les trois-quarts des échanges scolaire se passent en échange de parole »*[15]

L'oral est un moyen de construction et de transmission du savoir, l'enseignant l'utilise pour expliquer et l'apprenant l'utilise pour répondre aux questions, c'est-à-dire il sert à installer des savoirs, des compétences de conjugaison, de vocabulaire…

- **L'oral objet d'apprentissage :**

Il sert à installer des compétences de l'oral, chez les apprenants, c'est-à-dire, la pratique des compétences linguistiques, et d'autres d'ordre, communicatif des apprenants.

II.1.5. Les spécificités de l'oral

Pour parler l'oral, plusieurs facteurs qui entrent en jeu :

- Des conditions d'émission et de réception spécifiques intègrent les caractéristiques visuelles et physiques de la situation de communication :
- Un discoure syntaxique bien organisé avec des ruptures, des hésitations, des raccourci,…etc. un découpage des unités linguistique (intonations, rythmes, pauses,…), des facteurs sonore(les bruits externes, les intentions communicatives,…), l'interférence, les brouillages.[16]

[15] Jean François Halté, pourquoi faut-il oser l'oral ? Article dans : oser l'oral, Paris 1999, P. 16.
[16] Leybre-peytard.M et Malandrain j-i Décrire, découper la parole, BELC, 1982, P21.

II.1.6. La spécificité de la compétence communicative

Connaitre une langue, demande de comprendre les messages parlés et par la suite s'exprimer dans cette langue mais il doit aussi, connaitre les règles à l'oral ou à l'écrit.

En classe, nous commençons par l'oral pour atteindre à l'écrit

Donc, la priorité est donnée à l'apprentissage de l'oral : l'élève a besoin de communiquer avec l'enseignant et participe pendant la construction du cours,…

Et c'est ce qu'affirme PERRENOUD en précisant qu'

> «*Il ne voit pas comment un élève pourrait rédiger des textes s'il n'est pas capable d'exprimer oralement quelques idées cohérentes. On ne voit pas comment sa syntaxe écrite serait adéquate si son langage oral est incompréhensible ...En travaillant l'oral, on travaille donc pour l'écrit»*[17].

L'oral peut disparaitre, quand il ne se répète pas c'est *«le caractère lacunaire de l'oral»*[18], mais, la technologie (l'enregistrement, la transcription des productions orales) permet de bien étudier l'oral et en tirer ses caractéristiques. Aussi l'oral utilise des phrases courtes, avec une syntaxe qui lui est propre.

Selon Lizanne LAFONTAINE :

> *«L'oral se spécifie par : En opposition à l'écrit. La présence des pauses pour faciliter la compréhension des auditeurs. La construction dialogique à travers les interactions entre locuteur et auditeur. L'engagement des participants les uns par rapport aux autres plutôt qu'essentiellement sur le contenu.»*[19]

A nos jours, l'oral a une dimension spécifique, il est à la fois objet et moyen d'apprentissage, il prend différents aspects selon les situations de communication dans

[17] PERRENOUD, Philippe, *à propos de l'oral*, 1988. http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/phpmain/textes.html. Consulté le 02/02/2016.

[18] Coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, Comment enseigner l'oral à l'école primaire?, Institut National de Recherche Pédagogique, Hatier, 2004, p.118.

[19] Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, vol.8, n°01,2005, p.95 à 109.

lesquelles il mit *«La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de français langue d'enseignement au secondaire»*[20].

L'oral sera toujours la première façon de communication entre les personnes car, l'être humain fait pour s'exprimer avec sa voix, avec la situation de communication, le langage se développe dont il est inséparable.

Aussi, *«l'oral «conditionne l'écrit»*, qu'il *«permet de structurer l'écrit»*, qu'il est *«la base de l'écrit» [...] L'oral prépare à la production d'écrit»*[21]. Alors, la relation entre l'écrit et l'oral est complémentaire.

Il est difficile d'évaluer l'oral à cause de ces spécificités où l'oral disparait, donc il faut écouter et réécouter pour arriver à analyser des productions orales des apprenants. L'utilisation des cours enregistrés dans l'enseignement des langues étrangères facilite la tâche aux apprenants et aux enseignants.

Aussi, la présence d'une grille d'évaluation de l'oral avec des critères bien déterminés, sera plus efficace, pour faciliter le travail aux enseignants pour tous les niveaux.

II.2. La compréhension orale

II.2.1.Définition de la compréhension

D'après la Rousse la compréhension : « *Action de comprendre le sens, le fonctionnement, la nature, etc., de quelque chose : Faciliter la compréhension d'un texte ».*[22]

GALISSON Robert et COSTE Daniel l'ont défini comme une : *« Opération mentale, résultat du décodage d'un message qui permet à un lecteur (compréhension écrite) ou à un auditeur (compréhension orale) de saisir la signification que recouvrent les signifiants écrits ou sonores»*[23]

Selon CUQ, Jean-Pierre *« La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens qu'il écoute*

[20] http://ncre.educ.usherbrooke.ca. Consulté le 02/02/2016.
[21] Coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire?*, Institut National de Recherche Pédagogique, Hatier, 2004, p : 56.
[22] https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/compr%C3%A9hension/17772
[23] GALISSON Robert et COSTE Daniel, 1976, p110.

(compréhension orale) »[24]. Le but de cet apprentissage de, La compréhension est l'accès au sens fondamental, d'un document lu ou écouté.

II.2.1.1. Niveaux de la compréhension

Il existe trois niveaux de compréhension :

- **La compréhension globale** c'est l'identification des différentes informations essentielles ; d'un message **(**à qui s'adresse-t-il ? de quoi parle-t-on ?etc…).
- **La compréhension sélective** amener l'élève à vérifier et chercher des informations précise afin de faire un résumé du contenu du support.
- **La compréhension de l'implicite** elle vise à indiquer les tonalités du message, et les intentions de locuteurs.

II.2.1.2. Définition de la compréhension orale en classe du FLE

La compréhension orale est le faite de transmettre à l'apprenant des stratégies d'écoute

En effet, dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, l'acquisition commence par l'écoute, ensuite l'apprenant comprend le message, formant un message compréhensible chez l'interlocuteur et cela demande une centration sur les phénomènes de perception et de réception de la langue[25].

C'est ce que dit M.Garabédianet sur la compréhension orale *« L'acte de compréhension est un acte d'apprentissage de nature multidimensionnelle»* [26]

Dans une approche simple, l'expression «*compréhension orale* » désigne le fait de décoder du sens du flux sonore qui se déroule dans le temps. Selon une acception psychologique du terme, GEORGES Noizet indique que (comprendre) consiste à donner une signification (qui n'est pas nécessairement la signification). D'après lui[27] :

---

[24] CUQ. J.P. Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE International 2002, p.49.

[25] CHEREIT. Karima, *pour une E/A efficient de l'oral chez les élèves de 1ère année moyenne en FLE*, mémoire de magistère, université de Biskra, 2013-2014, p 18, vue le 28/03/2019 à19 :22.

[26] GARABEDIAN.M, *Perception et production dans la matière phonétique d'une langue*, P. 173, in Henri Boyer, Michèle Butzbach, Michèle Pandanx, *Nouvelle introduction à la didactique du Français langue étrangère*, Ed. Corine Bouth-Odot, France, mai 2001, P. 87

[27] BELAZRAG. Nassimales étapes de la compréhension de l'orale en fle, mémoire de mastère, université de Biskra, 2015-2016, p 29-30, vue le 28/03/2019à 19 :50.

> *« Toute situation de communication suppose un état initial, ce que l'émetteur veut dire, et un état final, ce que le récepteur comprend. Naturellement l'état initial et l'état final peuvent différer : il y a alors distorsion dans la transmission de l'information »*[28].

L'apprenant va réutiliser ce qu'il a appris en classe, et en ailleurs pour créer des hypothèses sur ce qu'il a écouté et compris

Pour conclure, la compréhension orale facilite l'utilisation des stratégies d'écoute et des interprétations des paroles d'une manière orale .Donc l'objectif de cette compétence est de faciliter, aux apprenants la capacité de décoder des informations, nécessaires d'un document bien précis.

II.2.1.3. Les étapes de la compréhension orale

Pour travailler la compréhension orale nous passons par trois étapes :

- **La prés-écoute :** il désigne d'augmenter chez les apprenants des techniques lui permettant de faire le point sur son sujet qu'il va l'apprendre. Elle lui permet de formuler des hypothèses, mobiliser les connaissances linguistiques, qui va faciliter la compréhension de son sujet ; donc, l'enseignant propose des activités aux élèves pour les préparer au sujet qu'ils vont l'écouter.
- **L'écoute :** c'est l'étape ou les apprenants écoutent attentivement, le document sonore (texte lu par l'enseignant ou document sonore) pour le réaliser et l'exploiter

La première écoute, dite écoute de veille, permet aux apprenants de découvrir le document.

La deuxième écoute ; vise la compréhension globale. L'enseignant pose des questions de façon générale.

Par exemple : Qui sont les personnes qui parlent ? Homme ou femme ?

De quel type de document s'agit-il ?

[28] GEORGES Noizet, *Une acception psychologique du terme*, 1980, p 128.

La troisième écoute, dite écoute sélective, l'enseignant pose à ses apprenants des questions avant de réécouter le document.

La quatrième écoute, dite écoute détaillé, elle permet aux apprenants, d'approfondir la compréhension globale du texte.

- **La poste écoute :** c'est l'étape ou les apprenants partagent leur impression sur le document écouté et s'expriment ce qu'ils ont compris.

II.2.1.4. Les supports pour la compréhension orale

- **Les documents sonores :** ce sont les supports les plus fréquents pour ce type d'activité. Il s'agit des enregistrements, de l'émission radiophonique ou télévisées.
- **Les documents vidéo :** ils ont, un avantage de pratiquer des éléments non verbaux, il sert à faciliter la compréhension.

- **Textes oralisées :** ce sont des textes lu par l'enseignant ou quelque' un d'autre, ils peuvent entrainer la compréhension orale.

II.2.1.5. Matériel et rôle des enseignants pendants la compréhension orale

Le rôle de l'enseignant est crucial, car il est le médiateur entre l'enseignement, les apprenants et l'objet du savoir, ainsi il doit chercher les matériels et les instruments qu'ils pourraient lui aider dans son action éducative. Tous les instruments programmés doivent être transcrit en braille, cette dernière est un système de lecture et d'écriture, qui se base sur la combinaison entre six points des lettres, quelques symboles ou chiffres. Il a été inventé par Louis Braille autour des années 1925.

Pour enseigner cette langue l'état doit fournir un des versions du synthétiseur de la voix comme le **NVDA** « Non Visual Desktop Access » (NVDA) est un logiciel de lecture d'écran gratuit permettant à une personne déficiente visuelle d'utiliser un ordinateur via une synthèse vocale intégrée ou en braille.[29]Et **JAWS**, le lecteur d'écran, compatible Microsoft Windows, offre aux personnes non ou très malvoyantes à titre personnel ou professionnel, l'accès de façon autonome à une multitude d'applications

[29] http://www.certam-avh.com/content/nvda-0

bureautique ou multimédia.[30] Il est utilisé pour écrire ou lire n'importe quel document dans l'ordinateur.

En conclusion, les technologies de l'information et de la communication (TIC) sont des moyens ayant pour objet de faciliter l'apprentissage chez les non-voyants, mais, malheureusement, elles sont rarement disponibles.

CHAPITRE II :La compréhension orale et le travail de groupe

II.3. Le travail de groupe : techniques et enjeu

II.3.1. Définitions du groupe

Groupe vient de l'Italien *group* ou *gruppo*. C'est un « terme technique des beaux-arts, désignant plusieurs individus, peints ou sculptés, formant un sujet »[31], à partir du XVIIIe siècle, le mot groupe est associé à « une réunion de personne »[32]. [1]D'après LEGENDRE R. *« ensemble d'élèves d'un établissement d'enseignement réunis à partir d'une ou de plusieurs caractéristiques communes ».*[33]Pour *Saint* Yves Arnaud « *Nombre restreint de membre, tel que chacun puisse avoir une perception individualisée, de chacun des autres, qui doive être perçue réciproquement par lui et que nombreux échanges interindividuels puissent avoir lieu »*[34].

G.C.Homans, cité par S.Arnaud, affirme : « *un petit groupe consiste en un nombre de personne qui communiquent entre elles pendant une certain période et assez peu nombreuse pour chacun puisse communiquer avec toutes les autres, non pas par personnes interposées, mais face à face »*[35]

En somme, les petits groupes sont un ensemble des personnes, lesquelles sont assez peu nombreuse entre (2-4 et jusqu'au 6), de plus, il doit être un échange entre les membres, et partageant un objectif commun, en outre, La pédagogie dans l'éducation nouvelle, a privilégié la participation des apprenants dans leurs apprentissages « la méthode privilégiée pour permettre aux enfants de construire leur savoir à travers une activité commune »[36]

II.3.2. Définitions de travail de groupe

Elizabeth G. Cohen (1994) le définit comme suit : « une situation où des élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été clairement assignée »[37].

---

[31] http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/arts-plastiques-insitu/l-impact-du-travail-de-groupe-sur-la-creativite-des-eleves-902160.kjsp. P.17

[32] Ibid. p.18

[33]D'après LEGENDRE R., *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 2ème édition, Paris, ESKA, 1993.

[34] Yves, Saint Arnaud, *Les petits groupes : participation et communication*, les éditions du CIM, Montréal, Québec, 1989, p.20.

[35] Ibid.

[36]

[37] Cohen G. Elizabeth, *Le travail de groupe : Stratégies d'enseignement pour la classe hétérogène*, Les Editions de la Chenelière, 1994, p11

CHAPITRE II :La compréhension orale et le travail de groupe

Selon Isabelle Plante (université du Québec à Montréal), le travail de groupe ou l'apprentissage coopératif, est un terme générique utilisé pour référer à un ensemble de méthodes pédagogiques, qui consistent à placer les élèves en petits groupes, afin d'atteindre un but commun[38].

Ainsi, il s'agit : « d'un ensemble de personnes qui ont en commun un objectif, un projet ou encore la réalisation d'une tâche particulière. »[39]

De plus, il est un moment d'apprentissage ou les élèves, se divisent en petits groupes restreins, pour réaliser une tâche.

Avec une préparation sérieuse, organisation bien formé et une animation sans faille, le travail de groupe considéré comme un excellent outil pour avancer sur des divers sujets (faciles ou difficiles), pour atteindre à réaliser des tâches commune et pour accéder à la communication entre les apprenants.

II.3.3. La taille des équipes

D'après P.Abrami, en apprentissage de groupe : « *le groupe comprennent habituellement de deux à six membre, mais il y a pas de membre idéale.»*[40] , donc il y a pas un nombre précis pour faire un groupe et il y a des acteurs entre en jeux de cette limitation tels que : les habilités des élèves, l'espace disposé dans la classe, et la durée du module enseignée.

II.3.4. Le regroupement des élèves

La constitution de groupes est une étape importante qui demande un soin particulier. Elle dépend des activités et des objectifs assignés.

Pour diverses activités, Il y a différents types de regroupement en classe

> *« On peut former des équipes, d'apprentissage de différentes façons. Les étudiants peuvent se regrouper librement selon les thèmes qui les intéressent ou selon certains facteurs sociaux (ex :*

[38] Isabelle Plante **«** *L'apprentissage coopératif : des effets positifs sur les élèves aux difficultés liées à son implantation en classe* » Revue canadienne de l'éducation35, 3 (2012), p. 255.
[39] https://www.manager-go.com/gestion-de-projet/travail-en-groupe.htm
[40] Philip. C. Abrami et al, L'apprentissage coopératif : théories, méthodes, activité, les Editions de la Cheneliére, Montréal, p.65.

travailler avec des amis). L'enseignant peut aussi choisir des étudiants au hasard ou former des groupes hétérogènes »[41].

Donc, la répartition des élèves se fait par deux possibilités. Nous pouvons laisser les élèves eux-mêmes former des groupes ou bien les enseignants peuvent répartir leurs apprenants.

II.3.4.1. Groupes formés par les élèves

Les élèves peuvent regrouper eux-mêmes choisissant les partenaires qui leurs convient. Ce mode se fait selon deux manières : la première ; les élèves peuvent se regrouper, selon un facteur social (relation d'amitié). La seconde ; se fait selon l'intérêt scolaire. Les apprenants pourront constituer des groupes selon qu'ils souhaitent étudier.

II.3.4.2. Les regroupements formés par l'enseignant

De la façon générale, il est préférable, que l'enseignant fait lui-même la répartition des apprenants, ici l'enseignant se base sur la proximité, dont il invite ses élèves à se joindre aux camarades, qu'ils sont proches d'eux dans la classe. En outre, il y a autre cas, qui concerne la répartition spontanée et hasard des apprenants à travers un nombre varié de techniques. Elle permet aux apprenants de négocier, de dialoguer entre eux hors la présence de l'enseignant. Ce dernier cas demande une utilisation de quelques critères de sélection les apprenants. Il s'agit donc de regrouper strictement les élèves, il prend un peu du temps par rapport au choix au hasard, aussi, de former des groupes hétérogènes : former de groupes selon les capacités des élèves, leur amitié.

II.3.5. La répartition des rôles dans les groupes

E. Cohen donne une grande importance à l'attribution des rôles aux élèves. Elle démontre que lorsque l'enseignant spécifie le travail de chacun, ses élèves seront fiers des rôles qu'ils ont joué. Alors, dans tels groupes, le travail est efficace, productif et se fait sans heurtes[42]

[41] Howden Jim, *Pratico-pratique, coopérer pour apprendre et apprendre à coopérer*, Mosaïque, consultants en éducation, Montréal, 1996, p.81.
[42] Ibid.

CHAPITRE II :La compréhension orale et le travail de groupe

Selon M. Barlow, le rôle est : « une fonction déterminée qu'un individu est appelé à exercer dans le groupe, de façon permanente ou toute à fait provisoire ».[43] Il situe des rôles selon les tâches relies aux petits groupes :

A).En matière de la production des idées l'apprenant est invité à faire différents rôles :

- **La personne ressource :** il prend le rôle de l'expert pour le consulter.
- **Le secrétaire :** il prend le rôle de la rédaction de contenu de la séance, pour aider son groupe le rapport finale et le porte-parole de l'équipe.
- **Le simple participant :** il prend le rôle d'exprimer ses idées devant ses camarades.
- **L'introducteur :** il prend le rôle de discuter et de découvrir le contenue de sujet.
- **Le chargé de conclusion :** il prend le rôle de la responsabilité de finir la discussion.

B).la facilitation des interactions entre les apprenants peut être confiée à un apprenant animateur du groupe, ce dernier prend le rôle d'assurer la participation de tous, qui limite les tensions. Mais il se peut que ce rôle soit partagé entre plusieurs personnes :

- **le résident :** Il donne la parole aux personnes qu'ont ou non le désir d'exprimer.
- **L'interviewer :** Il pose les questions aux personnes, pour avancer sa réflexion.
- **Le synthétiseur :** il synthétise les idées échangées.

C).Enfin, en ce qui concerne la régulation du vécu affectif du groupe, on peut prévoir :

- **Un modérateur :** Il joue le rôle de calmer les débats dans un niveau sonore tolérable.
- **Un ou plusieurs observateurs :** Il joue le rôle de récupérer des échanges, attentifs au vécu du groupe : ses moments de découragement, ses tensions.
- **Un régulateur :** Il joue le rôle d'aider le groupe à analyser ses conflits et d'arbitrer les relations difficiles entre les membres du groupe.

[43] Barlow, Michel, *le travail en groupe des élèves*, BORDAS, Paris, 2000, p53

II.3.6. Quelques techniques pour travailler en groupe

Les techniques sont : « *des processus qu'on utilise dans le cadre d'une activité ou d'une leçon, afin d'atteindre un objectif précis)*[44]. Donc elle est l'ensemble des méthodes, utilisé dans un groupe/classe. Elle permet d'encourager la communication entre les apprenants, et de créer des situations d'interaction sociale, pour accéder à un objectif bien déterminé.

Parmi les techniques de groupes, nous mentionnons quelques techniques sélectionnées par Philippe Dessus.[45]

II.3.6.1. Phillip6/6

Phillip[46] est le nom de créateur de cette technique, et 6/6 veut dire six participants pendants six minutes, alors, nous utilisons cette technique qu'il y a grand un groupe, l'enseignant forme un groupe de six élèves qui discutent autour d'un thème pendant six minutes, avec un rapporteur. Les élèves forment des idées en sous-groupe. Les rapporteurs présentent le point de vue chaque groupe devant les autres pour prendre une décision commune.

II.3.6.2. Brainstorming

Elle s'appelle aussi « tempête de cerveau » il s'agit de la participation des idées de chaque élève dans une question il permet d'accepter des idées et refuser les critiques. L'animateur écrit sur un brouillon les idées des apprenants. Dans une deuxième phase, les apprenants peuvent regrouper les propositions. Cette technique permet d'exposer, les idées les plus bizarres.

II.3.6.3. Le panel

Le mot panel veut dire échantillon en anglais, elle consiste à former une discussion avec une partie des élèves, qui proposent un multiple point de vue sur une question donnée, les autres membres de groupe observent et écoutent et ils interviennent selon des modalités limités, ils sont situés autour ou en face des apprenants du panel, ces

[44] Philip. C.Abrami et al, L'apprentissage coopératif : Théorie, méthode, activités, Les éditions de la Chènevière, Montréal, 1996, p.103.
^p[45] Edouard Gentaz et Philippe Dessus, Comprendre les apprentissages, Duonod, 2004, P.63.
[46] Hlina Przesmycki, La pédagogie différenciée, hachette livre, 2004, P.107.

dernies discutent sous la direction de l'enseignant ou les apprenants. Son objectif principal est d'utiliser un groupe limité des personnes compétents et / ou présentatifs.

II.3.6.4. La technique de triade[47]

Cette technique utilisé quand il y a un petit groupe de trois (triades) comprenant chacun : un interviewer, un interviewé, un observateur. Elle se compose de deux étapes :

- **La première étape de réflexion :** c'est l'éveil d'intérêt.
- **La deuxième étape :** les apprenants se devisent en sous-groupe : un élève parle, un élève écouté un élevé observe, quinze minutes pour la triade.
- **Interview :** écoute, puis il parle ce qu'il a entendu. A la fin de l'activité, il doit faire un bilan final, autrement dit celui qui va montrer la réponse.
- **Questionneur :** il parle, expose à ce qui écoute, le problème situé pour aider l'interview à commenter sa réponse.
- **Secrétaire :** prend des notes et gère le temps
- **La troisième étape :** ces sous-groupes présentent leurs réponses devant la classe (présentation orale, écoute d'une cassette, enregistrement,…).

II.3.7. Les problèmes du travail de groupe

Pendant le travail de groupe, nous rencontrons beaucoup de défis parmi eux :

- ✓ Certains membres de l'équipe travaillent plus que d'autres.
- ✓ Un membre de l'équipe s'impose aux autres.
- ✓ Un collègue n'ose pas prendre sa place (certains restent discrets, ne prendront pas leur place de peur, de déranger les autres).
- ✓ Apparaitre quelques petits gestes d'attention (un sourire, un souci partagé).

II.3.8. Le travail de groupe entre l'apprentissage coopératif et ollaboratif

II.3.8.1. Définition de l'apprentissage

Le mot apprendre signifie acquérir une nouvelle connaissance.

D'un point de vue psychologique, Dominique Fablet définit l'apprentissage comme : « *le processus d'effets plus ou moins durables par lequel des comportements*

[47] Ibid. p .105.

nouveaux sont acquis ou des comportements déjà présent sont modifiés avec le milieu ou y L'environnement »[48]

Pierre Bange dit à propos de l'apprentissage : « *l'apprentissage est un processus individuel mis en mouvement et rendu possible par l'interaction avec un partenaire social »*[49]

D'après le dictionnaire de didactique des langues l'apprentissage est un : « *modelage ou réglage d'un comportement adaptatif conforme aux exigences d'une situation ou aux modalités contraignantes d'une procédure »*[50]

Dans le contexte scolaire, « *l'apprentissage consiste à s'approprier des savoirs, des Savoirs faire, des savoirs être. Selon Houssaye (1993), il s'agit d'un processus, qui lie de façon privilégiée l'élève au savoir, dans le cadre défini par le triangle pédagogique»*[51].

En somme, l'apprentissage est un processus d'appropriation étroitement liée au terme enseignement et acquisition

II.3.8.2. Un apprentissage coopératif

L'apprentissage coopératif est un partage des tâches et des responsabilités entre les membres de groupe qu'ont un même but, il y a ensuite la mise en commun. Chacun prend la responsabilité de réaliser sa tâche et donc, la réalisation de ce but commun. Ainsi, ce système interne, permettrait une participation égale, entre les membres de groupe.

Il se défini comme *« une série de processus qui aident les personnes à interagir dans le sens d'un objectif particulier ou pour parvenir à un produit final »*[52](Paniz, 1995, p. 5), l'auteur voit ici qu'il y a deux éléments qui entrent en jeu dans ce processus, le premier est les moyens d'appropriation qu'il s'agit les élèves de groupes à interagir, à fonctionner de concert. Ensuite, l'orientation de l'activité est claire, cette tâche est commune, pour laquelle ils travaillent ensemble.

D.W.Johnson et R.T.Johnson assimilent l'apprentissage coopératif à un travail dans le cadre de petits groupes, où les sujets partagent un but commun, ce qui permet d'optimiser les apprentissages de chacun (Johnson & Johnson, 1990).

[48] http://fr.wikipédia.org/wikis/psychologie

[49] Pierre Bange, l'apprentissage d'une langue étrangère, L'Hatton, 2005, p. 10.
[50] R. Galisson et Daniel Coste Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, 1988, p.41.
[51] Mathieu, Jacques et Thomas, Raymond, Manuel de psychologie, Ed. Vico, Paris, 1985, p 205
[52] https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2007-1-page-115.htm#no3

Donc, nous pouvons dire que l'apprentissage coopératif est un démarche pédagogique où il n'y a aucune répartition du travail entre les membres de groupes, ces derniers œuvrent ensemble à chaque étape de la réalisation de la tâche. Il est donc impossible de dépendre le travail par chacun.

II.3.8.3. Un apprentissage collaboratif

Il peut se définit comme une activité d'apprentissage se fait par un groupe des élèves, ayant un but commun, étant chacun source d'information, d'interaction, de motivation réciproque chacun des autres, la participation du groupe et de l'aide d'informateur facilitant l'apprentissage. L'apprentissage collaboratif est donc, une action individuelle mais, elle est intégrée pour réaliser une œuvre collective, le membre de groupe participe à la réalisation d'un but commun mais son synergie ne puisse pas être identifiée, ni mesuré.

Henri. F et Lundgren-Cayol . Affirment que : « *la démarche collaborative couple deux démarches celle de l'apprentissage et celle de l'enseignant »*[53]. Il est aussi :

> « *La démarche par lequel l'apprenant travail à la construction de ses connaissances. Le formateur joue le rôle de facilitateur des apprentissages, alors que le groupe y participe comme source d'information, comme agent de motivations, comme moyen d'entraide et de soutien mutuel et comme lieu privilégié, de l'interaction pour la construction collective des connaissances »*[54].

Pour eux, l'apprentissage collaboratif est un moyen qui aide l'élève à construire ses connaissances, mais, il nécessite plusieurs facteurs dont y a les éléments les très importants qui sont les apprenants et l'enseignant.

Donc, nous pouvons dire que l'apprentissage collaboratif est une démarche pédagogique, qui favorise l'interaction active entre les élevés qui forment des groupes hétérogène et limites dont leurs but est de réaliser une tâche commune.

[53] Henri France, Lingtren-Cayrol-Krin, Apprentissage collaboratif à distance : pour comprendre et concevoir les environnements virtuel. Presse de l'université Québec, 2001, p. 181.
[54] Ibid.

II.3.8.3.1. Les éléments de l'apprentissage collaboratif

L'apprentissage collaboratif est une démarche qui guide l'apprentissage et la résolution des problèmes en petits groupes. Il ne peut pas être efficace qu'avec certaines conditions. Philippe Abrami a cité cinq composantes de ce type d'apprentissage qui constituent la base de cette méthode

- **L'interaction directe :** dans cet élément, les membres de groupe sont très proche l'un de l'autre ; donc chacun peut voir et écouter facilement.

L'interaction provoque la pense créative et la capacité de communiquer. L'hétérogénéité est une partie favorable dans un groupe, pour accéder à la complémentarité des savoirs et les aptitudes.

- **La responsabilité individuelle :** c'est-à-dire chaque membre du groupe, soit responsable de son apprentissage, ainsi celui des autres membres du groupes et qu'il aide à la finalisation de l'exercice demandée. Le choix de rôle spécifique, le partage des tâches et l'évaluation entre les paires sont des attitudes qui fournissent d'assurer une équivalence de chacun.
- **L'interdépendance positive :** c'est le fait que, tous les membres de groupe, se sentent qu'ils ont le même objectif. Il est nécessaire que, ces membres prennent en considération que, la réussite de groupe dépend de la réussie de chaque membre.
- **Les habilités collaboratives :** il s'agit de renforcer les relations entre les membres du groupe qu'est à son tour d'accéder à la réussite de tous les membres de groupes par exemple (l'un courage l'autre, s'écoute, s'aide, explique les problèmes) ces relations éclairent la communication, la confiance, les esprits de décision…
- **La réflexion et l'évaluation** : les membres du groupe, pensent et évaluent leurs attentions communes afin d'améliorer leurs aptitudes et leurs stratégies de travail d'une manière continuée. Ils doivent accéder à l'auto-évaluer les apprentissages, qu'ils sont réalisés, pour améliorer la qualité de travail en groupe.

II.3.8.3.2. Les caractéristiques de l'apprentissage collaboratif :

- L'approfondissement des informations d'un domaine pour dégager la structure plutôt l'assimilation d'un contenu.
- L'accomplissement d'un apprentissage dans des situations réelles et authentiques.
- La participation du groupe pour l'élaboration des informations complexes pour la discussion et la négociation du sens.
- L'augmentation de son autonomie et de son aptitude d'interagir, d'une façon efficace.
- Le support réciproque entre les élèves.
- L'engagement envers le groupe et le partage d'un but commun.
- La collaboration active de l'apprenant à des interactions de groupe.

Conclusion

Dans la compréhension orale, le travail collaboratif considéré comme un coup de main qui aide l'apprenant à s'intégrer dans le groupe, agir et faire réagir.

Troisième chapitre:

La mise en pratique de travail de groupe

CHAPITRE III : Mise en pratique du travail de groupe

Introduction

Dans le but d'infirmer ou confirmer notre hypothèse, nous avons mené une expérimentation au centre des apprenants non-voyants avec des élèves de cinquième année primaire. Nous avons essayé à travers notre expérience de vérifier l'efficacité et l'impact d'une technique de travail de groupe dite triade sur la compréhension orale des apprenants non-voyants.

III.Mise en pratique du travail de groupe

Dans le but d'infirmer ou confirmer notre hypothèse, nous avons mené une expérimentation au centre des apprenants non-voyants avec des élèves de cinquième année primaire. Nous avons essayé à travers notre expérience de vérifier l'efficacité et l'impact d'une technique de travail de groupe dite triade sur la compréhension orale des apprenants non-voyants.

Dans ce chapitre, et pour mieux cerner notre recherche, et vérifier notre hypothèse nous allons tenter d'expliquer les étapes de l'expérimentation, et même nous analyserons et interprèterons les résultats obtenus par deux groupes (témoins et expérimental).

III.1. Recueil des données :

III.1.1.Présentation de l'établissement pour les apprenants déficients visuels

Cette école gère par le secteur de la solidarité nationale, il a été construit comme internat scolaire pour des enfants non-voyants. Ce centre a été créé le 27/05.2011, selon le décret de création numéro 148/10, mais l'ouverture réelle de ce dernier était en septembre 2012, avec une capacité théorique de 100 places pédagogiques, soit un taux d'occupation 57pour cent. Il se situe à la cité de 570 logements dans la ville de M'sila. Nous avons aussi contacté le directeur de l'école, pour nous donner quelques statistiques concernant le nombre des enseignants et des élèves actuels, alors il nous informe que :

Il y a une équipe pédagogique pluridisciplinaire, composée de psychologue, de maitre d'enseignement spécialisé, accompagne l'apprenant déficient visuel tout au long parcours scolaire, parmi eux, deux enseignants, tandis que le nombre réel des élèves

actuels est57 dont 20 suivi externe, ce centre compte : 12 classes, une salle d'informatique, une bibliothèque, une salle de sport, un restaurant.

III. 1.2.Première constats :

En arrivant à cette classe, nous avons vite constaté que d'un point de vue pédagogique, les difficultés des élèves étaient :

- La mémorisation à court terme pour certain et à long terme pour la plus part.
- La difficulté de communiquer entre eux et avec l'extérieur.
- Le manque de motivation pour certains

Certaine de leurs compétences nous semblent être de bon points d'appuis :

- Un intérêt pour les histoires
- Une certaine curiosité
- Un intérêt à montrer leurs travaux aux autres

C'est à partir de cette observation que nous avons orienté le travail

III. 1.3. Description de la classe

Nous avons fait un stage sur un groupe des handicapés visuels à Msila, suite à la convention établie entre l'Education nationale et les centre spatiaux, ce groupe peut accueillir jusque **x** équivalents temps pleins

Nous avons effectué notre expérimentation dans la salle d'informatique, elle est consacré pour enseigner la matière d'informatique, bien sûr à l'aide d'un enseignant expert pour gérer le fonctionnement du matériels, cette salle utilise des fois pour faire l'évaluation de certaines matières. En fait, c'est une grande salle, lumineuse et chauffée, ses murs sont en blanc, cette dernière contient une grande fenêtre, deux tables et un bureau de l'expert, il se trouve à côté de la porte. La salle d'informatique est aussi équipée par quatre ordinateurs avec leurs dérivés (des parleurs et des casques avec chaque ordinateur), chacun placé un peu loin de l'autre.

III. 1.4.Description de la population expérimentée et du terrain

Les apprenants que nous avons réservés pour notre expérimentation sont des apprenants de la 5eme année primaire de centre pour les enfants non-voyants, alors notre

expérimentation a été développée avec neuf apprenants entre malvoyant et non-voyant dans les deux groupes. Dont leur âge varie entre 12 et 15 ans. Le premier groupe se compose de cinq filles et quatre garçons tandis que le deuxième groupe contient quatre filles et cinq garçons.

Nous avons fait une fiche spéciale pour chaque apprenant :

Les élèves

Cette classe accueille présentant une déficience visuelle (non-voyant, mal voyant).

Voici un tableau présentant, les élèves, leurs attitudes, leurs connaissances et leurs capacités langagières.

Elève	Age Type d'handicape	Connaissances et capacité langagière	Attitudes
HOUDA	12 ans mal-voyante	Bonne compréhension et expression à l'orale	Manque de confiance en soi, difficulté à éprouver un désir propre, à émettre un avis personnel.
ABD LMALEK	13 ans non-voyants	-S'exprime par des phrases simples mais avec une syntaxe très pauvre et souvent incorrecte -Bonne compréhension	-Peu d'intérêt pour les apprentissages et beaucoup pour le jeu. -Capacité d'attention très faible, très curieux et intérêt pour la nouveauté.
YAKOUB 1	13ans non-voyant	-S'exprime par des mots isolés -Compréhension très faible -Capacité d'abstraction très	-Intérêt pour les animaux, les situations concrètes -Très passif en classe

		faible	
KARIM	14 ans non-voyants	-S'exprime par des phrases simples à la syntaxe plus ou moins correcte	- Plus d'intérêt pour les apprentissages - Attention faible
YAKOUB 2	12 ans non-voyants	-Très peu du langage oral -S'exprime par quelques sons et des gestes - Compréhension très faible	-N'est pas rentré dans les apprentissages -Peu d'intérêt
ZAHRA	15 ans mal voyante	-Très peu du langage oral -S'exprime grâce à trentaine des mots plus ou moins compréhensibles -Bonne compréhension à l'orale	Aime le travail individuel
YOUNES	15 ans mal voyant	-Très peu du langage oral -S'exprime par sept ou huit mots et des gestes -Bonne compréhension à l'oral	-Difficulté à écouter dans un peu de bruit.

Nous pouvons dire que, le manque des enseignants avec une certains préparation pour enseigner aux non-voyants, est un clair obstacle dans la transmission et dans l'acquisition d'une langue étrangère. Ainsi, nous découvrons qu'il n'est pas nécessaire d'apprendre la langue braille, mais d'avoir une perspective éducative basé sur les handicaps pour pouvoir établir des stratégies et des techniques d'enseignement adaptées aux situations qui se présentent dans une classe des apprenants non-voyants ; l'enseignant que notre expérimentation s'est déroulé est titulaire d'une licence en langue française. Il a un caractère favorisant l'initiative de l'élève à apprendre la langue française, de plus, il est malvoyant. L'enseignant est chargé de deux paliers le primaire et le moyen.

III. 2. Présentation du projet

C'est en agissant que l'enfant, se construit. Les contenus d'enseignements ne sont plus atomisés, hiérarchisés, mais relier entre eux le problème à résoudre. C'est bien ce que nous monterons lors de la présentation du projet, même en classe, dans lequel les élèves ont visé la présentation de leur élevage et où plusieurs discipline étaient nécessaire. Les élèves perçoivent alors la signification et l'utilité immédiate de leur apprentissage, en les employant dans l'action. C'est une façon d'enseigner, plus motivante, plus variée et plus concrète qui donne du sens aux apprentissages.

Le projet relève de trois pôles :

1) **Affectif :** il suscite le désir, le plaisir, la motivation en se basant sur les centres d'intérêt d'élève.
2) **Social :** il est ouvert sur les autres avec un travail de collaboration au sein de la classe, il est aussi ouvert sur l'extérieur de la classe, et il prend en compte la réalité.
3) **Rationnel :** il permet d'acquérir des connaissances et des capacités selon les objectifs visé par l'enseignant et définit suite à l'analyse des besoins des élèves et les exigences institutionnelles (programmes).

Ces trois pôles doivent être en interaction permanente. Le piège est de privilégier un au déterminant des autres.

Un projet permet ensuite d'articuler pratique et théorique. Les activités de type convergent(en attaquant à un problème à la fois, relation enseignant/ élève) alternant avec les activités de type divergent (la situation est complexe, tous les problèmes sont à gérer en

même temps, relation élève/élève). Cette pédagogie répond au décalage entre savoir pratique et théorique, savoir sociaux et savoir scolaire.

III.3.Déroulement de l'expérimentation

Nous avons organisé notre expérimentation pendant le troisièmes trimestre de l'année scolaire (2018/2019) et nous avons le mené avec deux groupes la première activité proprement dite s'est déroulé le 18 Mai pour le groupe témoin, et le mercredi le 19 Mai pour le groupe 2 (expérimentation), et en essayant de répondre, à notre problématique en établissant une descriptive analytique comparative, concernant les résultats obtenus dans les deux groupes.

Un maitre spécialisé est à plein temps, sur l'école avec les enfants, et nous travaillons en étroit partenariat. Nous alternons les séances par sous-groupes, majoritairement le matin, où nous étions seul avec des élèves de 5 AP. c'est cette grande collaboration qui a permis la réalisation du projet, que nous présenterons par la suite.

Ces apprenants se trouvaient dans une école spécialisé, pour favoriser les inclusions et la socialisation.

Notre première action, avec la collaboration de l'enseignant, a été de choisir un nom à cette classe, d'enfants différents. Pour éviter des termes comme « classe des handicapés », et pour que ces élevés soient reconnues comme des apprenants à part entière, nous avons décidé de donner un nom en sigle pour ressembler aux autres classes. Nous avons finalement choisi « CNV » qui signifie lasse des non-voyants.

Notre expérimentation s'est portée sur trois axes principaux :

- Une bonde audio : pour éveiller la mémoire auditive des apprenants déficient visuel ;
- Questions posées sur le document sonore ;
- Compréhension orale en deux phrases sur ce que l'élève déficient visuel entend.

C'est la bonne intégration de notre classe et les élèves dans l'école, qui a permis le travail avec la classe de « CNV »pendant notre stage.

CHAPITRE III : Mise en pratique du travail de groupe

III. 4.La méthode de collecte

Pour connaitre l'impact du travail de groupe sur la compréhension orale chez les apprenants non-voyants nous avons fait une recherche avec deux groupes, en se basant sur la description et l'analyse des réponses produits individuellement et d'autres réalisés en groupes. En fait, l'idée consistait à établir une comparaison entre les réponses dans les deux groupes. Il s'agit aussi d'observer la relation entre les apprenants lors de la discussion et la présentation orale, en projetant en lumière le rôle de l'échange et de l'interaction dans l'acquisition de nouvelles connaissances.

III. 5. La formation des équipes

Quand nous voulons mettre en application l'apprentissage collaboratif en classe, nous devons, au moment d'organiser des activités, regrouper et assigner les rôles aux élèves. C'est-à-dire, nous allons faire des décisions concernant la taille des groupes, du temps accordé à l'activité, et la répartition des élèves.

L'enseignant forme les groupes dans la plus part des cas. Il cherche à créer des groupes hétérogènes pour avoir le maximum de diversité possible, aider les apprenants à comprendre les autres, leurs habitudes, leurs coutumes, et assurer la complémentarité des savoirs et des compétences.

Nous avons fait une longue discussion avec l'enseignant qui nous informe que la classe est mêlé des non-voyants et malvoyants, et puisque il connait bien ses apprenants et leurs niveaux et leurs catégories. Après la constitution des groupes, en prenant en considération, le degré du handicap visuel de chaque élève (aveugle dès naissance et aveugle tardif). Nous avons formé les groupes selon les conditions suivantes :

- ✓ Chaque groupe est mixte (contient des non-voyants et malvoyants)
- ✓ L'hétérogénéité au niveau de chaque groupe

III.6. Présentation du corpus

Notre corpus était divisé en deux enregistrements effectués auprès de 09 élèves dans chaque groupe comme suit :

CHAPITRE III : Mise en pratique du travail de groupe

-Le premier enregistrement a été réalisé le 17 Mai 2019, il est réservé à la présentation

orale des réponses de chaque élève du premier groupe.

- Le deuxième enregistrement a été réalisé le 18 Mai 2019, lors les présentations orales des travaux de groupes.

Nos enregistrements, ont été réalisés dans une situation formelle, en salle d'informatique. La méthode d'approche que nous avons adoptée, pour faire les enregistrements est de laisser le magnétophone, devant le locuteur.

La mise en pratique du travail cooperatif

CHAPITRE III : Mise en pratique du travail de groupe

Le déroulement des activités :

Date : 16/05/2019.

Projet 3 : j'apprends à lire et écrire un texte qui informe.

Séquence : j'identifie le thème d'un texte documentaire

Acte de parole : donner des informations, expliquer

Activité : oral compréhension

thème : l'éléphant d'Afrique

compétence terminale visée : comprendre des énonces oraux (30 à 40) portant sur des situations d'échange d'acte de parole simples étudiés en clase

composante de la compétence visée : identifié la situation de communication

Objectif d'apprentissage :

- Repérer le thème général ;
- Retrouver le cadre spatio-temporel ;
- Repérer les interlocuteurs.

Durée : 45mn.

CHAPITRE III : Mise en pratique du travail de groupe

III.7. La première expérimentation:

Nous avons fait la première expérimentation avec la classe 1(classe témoin)

III.7.1. Déroulement

1. Eveil de l'intérêt :

Dans cette phase l'enseignant a posé deux questions :

- Nous allons aujourd'hui, présenter un animal très connu à travers une bande audio, il est très, très grand qui peut me nommer les grands animaux ?
- Pouvez-vous donner trois animaux vivent dans la foret ?

L'enseignant a donné quelques noms des animaux, puisque les apprenants n'ont pas beaucoup des connaissances sur eux

2. L'écoute :

Cette activité est développé au niveau de la salle d'informatique, nous avons demandé aux apprenants d'écouter attentivement la bande audio trois fois. Ce document est facile à comprendre, il ne présente aucune difficulté, le but étant de rassurer les élèves et de renforcer leur confiance en soi. Malgré nous avons rencontré des obstacles (le nombre des ordinateurs est insuffisant par rapport au nombre des apprenants qui nous oblige de ramener nos ordinateurs et même celle de l'enseignant avec les casques, il y a quatre ordinateurs et neuf apprenants, nous trouvons déséquilibré car chaque élève doit écouter et répondre au même temps. Pour celle l'enseignant a proposé un travail alternatif. Et à la fin nous avons posé quatre questions

Les questions

1. De quel animal parle le document ?
   A. Le chat
   B. Le mouton
   C. L'éléphant

(l'éléphant)

2. Combien d'espèce d'éléphant d'Afrique existe-il ?

A.Deux espèces

B. Quatre espèces

C. Une espèce

(deux espèces)

3. Cet animal est :

A.Herbivore

B.Carnivore

(herbivore)

4. Quelles sont les informations que nous donne ce document sur l'éléphant d'Afrique ?

Il nous donne : sa nourriture(les feuilles, les herbes, les plantes et les fruits, son poids (7 tons), sa taille (4 mètres de haut), ses espèces (deux espèces), sa famille (L'éléphante),…

Avant de répondre aux questions, les apprenants écoutent bien la bonde sonore et les questions par l'enseignant.

3. Post écoute :

Après écouter le document et même les questions et les apprenants ont commencé à présenter oralement leurs réponses, puis l'enseignant a fait la correction oralement, il a collecté et commenté les réponses de l'élève pour chaque question.

III.7.2. Deuxième expérimentation :

Nous avons travaillé la deuxième expérimentation avec la classe 2 (le groupe expérimental). Nous avons répété les mêmes activités avec les élèves de cette classe, sauf cette fois, la leçon de compréhension orale doit se faire en groupes, dont chaque apprenant doit remplir son rôle, pour que le groupe atteigne son objectif. Nous avons établi une technique qui favoriserait des apprentissages de type collaboratif efficace ; il s'agit de la technique triade (p23) et comme nous l'avons précisé au début de ce chapitre nous avons demandé à l'enseignant de regrouper les apprenants selon nos conditions dont :

- Nombre d'apprenants : 09
- Nombre de groupes : 03

- Nombre d'apprenant de chaque groupe : 03 élèves

Et partant nous avons obtenu les groupes suivants :

1er groupe : formé de : Un apprenant non-voyant : Abd lmalek.

Un apprenant non-voyant : Yakoub 1.

Un apprenant malvoyante : Sondos.

2éme groupe : formé de : Un apprenant malvoyant : Zahra.

Un apprenant mal entendu et malvoyante : Houda.

Un apprenant non-voynate : Meriem.

3ème groupe : formé de : Un apprenant malvoyant : Yakoub2.

Un apprenant non-voyant : Zakaria.

Un apprenant malvoyante : Hadjer.

Les apprenants ont besoin d'être guidés, pendant qu'ils travaillent en groupe, c'est pour cela, l'enseignant en premier lieu a expliqué aux élèves, qu'ils doivent s'entraider en vue de rependre aux questions, suit par les consignes de la technique triade, dans ce cas, il a distribué les rôles dans chaque groupe comme suit (questionneur, interview et secrétaire) et ensuite, il a insisté que, chaque apprenant comprend ce qu'il est censé faire et qu'il se concentre sur la tâche et apporte sa contribution selon son rôle. Et à la fin il a donné à chaque groupe 15 minutes pour terminer le travail. Après un quart d'heure de discussion, les groupes se préparent pour exposer oralement leurs réponses.

III.8. Analyse et interprétation :

Après la représentation du déroulement de la première et la deuxième expérimentation, nous essayons d'analyser et d'interpréter les résultats obtenus, pour chaque enregistrement reprendre les réponses, et dans un deuxième temps, nous essayons de répondre à la question posée dans la problématique et de vérifier l'hypothèse, en utilisant l'outil de la statistique. Les résultats seront analysés à l'aide des tableaux suivi de l'interprétation.

Nous tenterons également de mettre en écart, les résultats obtenus dans les deux groupes, pour que nous puissions vers la fin en tirer la conclusion convenable.

CHAPITRE III : Mise en pratique du travail de groupe

Nous commençons d'abord par le premier enregistrement, consacré au premier groupe (le groupe témoin).

III.8.1.La première expérimentation :

III.8.1.1.L'analyse de la première expérimentation :

Nous allons rapporter les résultats de 9 apprenants du groupe témoin dans le tableau suivant ; ces résultats désignent l'ensemble des réponses concernant les quatre questions : (+) signifie une réponse juste, (-) signifie une réponse fausse.

Les apprenants	**Question 1**	**Question 2**	**Question 3**	**Question 4**
Apprenant 1	_	+	+	+
Apprenant 2	+	+	+	+
Apprenant 3	+	_	_	_
Apprenant 4	+	_	_	_
Apprenant 5	+	+	+	_
Apprenant 6	+	+	+	_
Apprenant 7	+	_	_	_
Apprenant 8	+	_	_	+
Apprenant 9	+	+	+	+

Tableau 1 (réponses du groupe témoin)

À propos des réponses nous avons pu remarquer que :

Presque la totalité des réponses étaient justes c'est-à-dire huit sur neuf apprenants ont répondu correctement, concernant la première question.

En ce qui concerne la deuxième et la troisième question nous avons trouvé plus de moitié ont répondu juste, autrement dit 4 réponses fausses et 5 réponses justes.

Par contre, nous avons marqué qu'il y a 2 réponses justes et 7 réponses fausses, au niveau de la dernière question.

Nous avons proposé une autre lecture, en utilisant les chiffres et les pourcentages dans les tableaux ci- dessous :

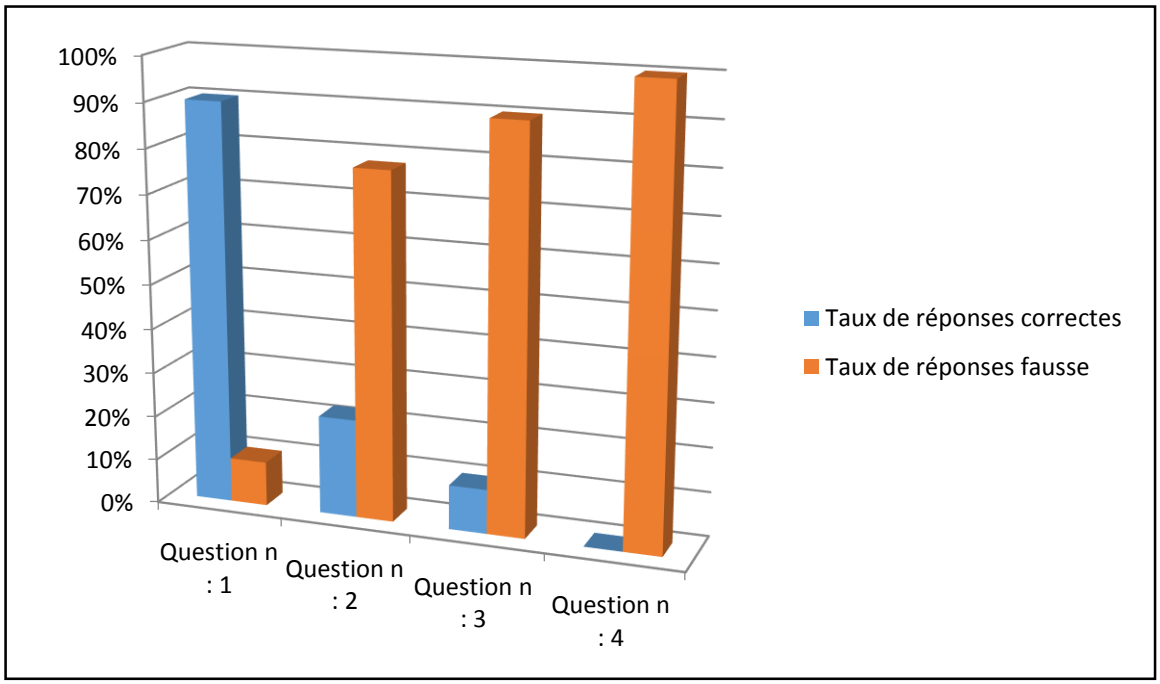
Question	Repense juste	Repense fausse
Question n : 1	08	01
Question n : 2	02	07
Question n : 3	01	08
Question n : 4	00	09

Tableau 2 (Les résultats en chiffres)

Réponse	Taux de réponses correctes (%)	Taux de réponses fausse (%)
Question n : 1	90	10
Question n : 2	22.22	77.77
Question n : 3	10	90
Question n : 4	00	100
Taux globale	30,55	64,44

Tableau 3 (les résultats en pourcentage)

Pour mener à bien notre recherche, nous allons représenter des échantillons concernant la présentation orale des réponses, en les sélectionnant aléatoirement, car il est obligé de faire les échantillons de façon honnête, pour connaitre le niveau réel des apprenants dans les deux groupes.



La première question :

1. **Soundos :** yahdar ala l'éléphant (il parle de l'éléphant).
2. **Hadjer :** madame manakderch nkasser lfronsi (je ne peux pas parler en français).

Elle refuse carrément de rependre d'une part sa timidité à s'exprimer devant un public, et de l'autre part, son incompétence linguistique ou bien d'autre chose.

La deuxième question :

1. **Karim :** il a refus de rependre à la question, il a s'occupé de déchirer les feuilles sur la table il rit tout le temps.
2. **Yakoub 1 :** quatre espèces repense, fausse et une phrase incomplète (il y a deux espèces).

La troisième repense :

1. **Yakoub 2 :** il est nouveau dans la classe, donc il ne veut pas prendre la parole.
2. **Abd lmalek :** herbivore (repense juste et phrase incomplète ; il est herbivore).

La quatrième repense

1. **Meriem :** éléphant, foret (elle parle à basse voix).
2. **Soundos :** l'éléphant est un animal **végetarien**, sa pois 7 tons, sa famille l'éléphante, il y a deux espèces, l'éléphant **vivre** dans la **savana** et l'autre **vivre à** la foret.

III.8.1.2. Commentaire et interprétation :

Nous avons pu remarquer que, les apprenants non-voyants possèdent des difficultés lors de la compréhension orale, à cause de l'absence des méthodes et des techniques d'animation en classe, tel que le travail collaboratif.

III.8.2. La deuxième expérimentation :

III.8.2.1. L'analyse de la deuxième expérimentation:

Il faut souligner, en premier, que la discussion entre les membres du même groupe, nous a permis de démontrer que les élèves s'entraident pour trouver la réponse et

chacun a joué son rôle, comme il faut, selon la triade. Nous allons citer des énoncés qui s'expriment cela : le cas de **Younes ; secrétaire** (groupe 3) dans l'énoncé suivant : haya azerbou chwia mabkache wakt (allez-y il ne reste pas du temps) ; et le cas de **karim ; questionneur** (groupe 2) dans les énoncés suivants : wech maanaha herbivore, (que veut dire herbivore).

Deuxièmes et pendant la présentation oral, nous avons remarqué que les élèves se corrigent mutuellement. Nous citons à titre indicatif le cas de **Assia et Maram** dans (le groupe1) : **Assia (interview** du groupe 1) l'éléphant.

Maram est intervenu : l'éléphant.

Nous allons rapporter aussi les résultats de chaque groupe, dans le tableau suivant :

Groupes	Question 1	Question 2	Question 3	Question 4
Groupe 1	+	+	_	+
Groupe 2	+	+	+	+
Groupe 3	+	_	+	+

Tableau 4 (repenses des groupes)

À propos des réponses nous avons pu remarquer que :

Toutes les repenses étaient justes c'est-à-dire tous les groupe ont répondu correcte au niveau de la première et la dernière question.

En ce qui concerne la deuxième question, nous trouvons que la majorité des réponses étaient justes, seulement une réponse, autrement dit il y a un groupe b parmi les trois qui n'a pas trouvé la bonne réponse.

Au niveau de la troisième question, nous avons la même remarque que celle de la deuxième question

Nous avons proposé une autre lecture en utilisant les chiffres dans le tableau sous-dessous :

Questions	Repense juste	Repense fausse
Question : 1	03	00
Question : 2	02	01

Question : 3	02	01
Question : 4	03	00

Tableau 5(les résultats en chiffres)

Réponse	Repense juste (%)	Repense fausse (%)
Question n : 1	100	0
Question n : 2	66.66	33.33
Question n : 3	66.66	33.33
Question n : 4	100	0
Taux globale	83.33	16.66

Tableau 6(les résultats en pourcentage)

Comme la première expérimentation, nous représenterons des échantillons et des réponses concernant la présentation orale en les sélectionnant de façon aléatoire.

L'interview de chaque groupe a intervenu pour répondre aux questions

Première question : de quel animal parle ce document ? **:**

Groupe 03 (aymen) :

Il parle de l'éléphant madame

Groupe 02 (Fatima) :

L'éléphant

Deuxième question : combien d'espèce existe-il ?

Groupe 01 (Salma) :

Il existe deux espèces

Groupe 03 (nouha)

Deux espèces

Troisième question : cet animal est : herbivore, carnivore

Groupe 02 (Fatima)

carnivores

Groupe 01 (Salma)

herbivore

Quatrième question : de l'information sur cet animal.

Groupe 01 (Selma)

l'éléphant est un animal herbivore, sa famille est l'éléphante, il vit dans la savane.

Groupe 02 (Fatima)

son poids est 7 tons, il vit dans la savane, il est herbivore.

III.8.2.2. Commentaire et interprétation :

Les résultats obtenus nous amènent à dire que, l'attitude des apprenants non-voyants par rapport à la compréhension de l'orale, a radicalement changé, ces élèves ont bonne compréhension de la langue, grâce au groupe ,cela veut dire que, la discussion en groupe, favorise une circulation plus fréquente de l'information et plus précisément , la tâche collective sera bien réalisé, lorsque les apprenants travaillent à trois, ils ont la chance d'obtenir de bon résultat et partant, l'utilisation de la technique triade aide les apprenants non-voyants à comprendre une bande audio.

III.9. Étude comparative entre les deux groupes

Dans cette étape, nous allons effectuer une étude comparative, entre l'activité réalisée individuellement par le groupe témoin et l'autre activité élaborée en groupes (le groupe expérimental).

Les résultats (voir les tableaux 2, 4 p.60, 62) révèlent qu'il y a une différence significative entre les deux groupes, et ce en faveur du groupe expérimental. Cette différence semble répondre aux résultats réalisées individuellement et celles réalisées, en groupe par la technique de triade.

Les apprenants non-voyants ont mieux travaillé en commun qu'individuellement, leurs réponses montrent, que l'application de la technique triade, au sein d'un groupe hétérogène et restreinte, oriente l'élève vers une bonne compréhension de l'orale. Les membres de groupe se sentent plus en sécurité, donc, plus actif voir plus motivés. Ils se

posent et répondent aux questions, ils s'entraident, s'encouragent et se corrigent mutuellement, ce qui leur donne l'habitude de comprendre et s'exprimer et par là même de consolider compréhension orale en français. En effet, quand ils collaborent et s'aident les uns les autres, ils sont souvent capables de prendre les décisions qui conviennent.

Afin d'améliorer et faciliter la compréhension orale chez les apprenants non-voyants, le travail de groupe dite cooperatif, sera un moyen efficace et convenable pour bien réaliser cette tâche.

Conclusion générale

CONCLUSION GENERALE

Notre projet de recherche (l'apporte de travail de groupe en compréhension de l'orale chez les apprenants non-voyants) s'achève, cet a été pour nous une véritable occasion de prendre des connaissances et un réel atout d'aider un apprenant non-voyant par le travail cooperatif pour comprendre une activité de compréhension orale. Il est claire que, cet apprentissage, est une méthode pédagogique, qui favorise l'apprentissage actif des apprenants, formés en groupes hétérogène et restreints dans leur but est d''atteindre un objectif commun. Ce type se base sur l'application des certaines techniques comme la triade a pour objet d'améliorer la réussite des élèves. Nous avons mis en relief la nécessité de recours à ce genre de dispositif, avec les élèves non-voyants ; et répondre à la question posée au début de notre travail de recherche : A quel point le travail de groupe amène l'apprenant non-voyant de comprendre une bonde audio ?

Pour y parvenir, nous avons essayé d'être le plus méthodique et le plus précis possible. En effet, nous avons essayé de faire un petit rappel de quelques notions clés relatives à notre objectif dans les deux premiers chapitres : le travail de groupe, les gens non-voyants et la compréhension orale.

L'analyse des résultats obtenus à travers l'expérimentation, nous a amené à confirmer notre hypothèse sur l'effet positif de la technique triade, cette dernière servant à augmenter les capacités de compréhension des apprenants non-voyants et à surmonter les difficultés de compréhension.

Nous avons aussi montrés dans notre recherche que le travail cooperatif permettrait à la fois le développement de la qualité morale, et la compréhension orale. C'est grâce à la création d'un contexte favorable à la discussion des connaissances, au sein d'un groupe que la qualité de l'apprentissage sera améliorée et permettra le transfert des connaissances.

Nous avons insisté sur l'importance de l'application de cette technique, dans une classe des apprenants non- voyants, parce qu'elle permet non seulement de résoudre le problème et servir à augmenter la capacité, de la compréhension orale chez eux, mais aussi d'induire également la mise en place, d'interaction sociale, entre ces élèves, ils s'entraident, s'encouragent et se corrigent mutuellement , donc nous pouvons affirmer, que le travail de groupe est par excellence une stratégie d'enseignement efficace, qui doit être

adopter par les enseignants, afin d'améliorer chez l'apprenant non-voyant, les capacités de compréhension orale en français langue étrangère.

Enfin, dans le cadre de champs de travail, notre étude ne donne bien sûr que quelques éclairages à l'étude de travail cooperatif, dans l'apprentissage de français langue étrangère, et celle du processus de scolarisation du futur citoyen, qui reste l'un des objectifs principaux, de l'institution scolaire. Elle ouvre des pistes à des travaux, plus approfondis sur les bénéfices sociaux et cognitifs de la classe interactive.

Annexe

Fiche technique pour les déficients visuels de m’sila

<u>Définition de l’école</u> :

- ✓ **L’adresse de l’école** : école de déficient visuel
- ✓ **Numéro de téléphone** : 035.36.80.45, Fax : 035.36.80.45
- ✓ **Décret de construction** : 10/148 Le : 27/05/2010
- ✓ **Date de départ** : Septembre 2011
- ✓ **Capacité d’absorption théorique** : 100
- ✓ **Absorption réelle** : 57

<u>Caractéristique de gérant</u> :

Directeur	x
commande	
commissionner	

Nom et prénom : directeur /Maghni Nourdin

Date de prise de fonction : 01/03/2018

Échelon : chef de la direction

Prise de charge :

- ❖ L’école prise de charge des non-voyants :

Oui [x]

Non [ ]

- ❖ Nombre des classes des non-voyants : 5 primaire + 3 moyen
- ❖ L’école prise de charge des non-voyants et malentendants (combiné) :

Oui [x]

Non [ ]

- ❖ Nombre des classes des malentendants : 04 moyens
- ❖ L’école prise de charge des doubles handicapés (visuel + mental)

Oui [x]

Non [ ]

Département de la thérapeutique

- ❖ Système de maintenance scolaire :

Système semi-interne [x]

Système interne [ ]

- ❖ Les enfants font du sport :

Oui [x]

Non [ ]

- ❖ Salle de sport dans l’école

Oui [x]

Non [ ]

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

1. Aurèle, Saint-Yves, Psychologie de l'apprentissage-enseignement : *une approche individuelle* ou *de groupe,* presse de l'université de Québec, *1982*

2. Brown, D. *principales of linguage Learning and teching,* New Jersey : Pritice *Hall, 1994*

3. Burden R.L, Williams M. psychologie for Language Teachers : *Asocial Constructiviste* Approche, Cambridge, University Press 1997

4. Cahiers pédagogiques n°280, janvier 1990

5. Carl-R-Rogers : liberté pour apprendre ? Traduction de Daniel le bon. Coll. « science de l'éducation » Dumond, Paris 1972

6. Charraudeau. P et Maigneau, *dictionnaire d'analyse de discours,* Paris, Seuil, 2002

7. Classification internationale des handicaps : *déficiences, incapacités, désavantages,* oms, ctnerhi Inserm 1988

8. Cohen, G. Elizabeth, *le travail de groupe : stratégie d'enseignement pour la calasse hétérogène,* les éditions de la Chenelière, 1994

9. Colleta, Jean-Marc, *l'oral* c'est *quoi ?* Dans oser l'oral, cahier pédagogique, n°400

10. Cuq, J.P et Gruca, I, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde.* France : PUG, 2002

11. De Saussure, Ferdinand, *langue parole,* la théorie saussurienne, linguistique, Frédéric François, Ed : PUF Fondamental, Paris, 1980.

12. Edouard Gentaz et Philippe Dessus, *comprendre les apprentissages*, Dunod, 2004.

13. Freddie Plassard, *lire pour traduire,* Presse Sorbonne nouvelles 2007

14. Gaonnch, Daniel, *théorie d'apprentissage et acquisition d'une langue étrangère,* les éditions Didier, Paris, 1991

15. Griffon, P, *déficiences visuelles*, Edition du ctnerhi, Paris, 1995

16. Guy le Boterf, *construire les compétences individuelles et collectives*, collection d'organisation, 2004

17. Halina Przemsmycki, *la pédagogie différencieé,* hachette live, 2004

18. J. Diaz *O*sorno, *l'éducation spéciale,* Petro Rico, 1996

19. Jean François Halte, *pourquoi faut il oser l'oral !* Article dans : oser l'oral 1999

20. Mathieu, Jacques et Thomas, Raymond, *manuel de psychologie,* Editions Vigot, Paris, 1985

21. Phillipp.C.Ab rami et al, *l'apprentissage coopératif : théorie, méthodes, activités,* Les Editions de la Cheneliere, Montréal, 1996.

22. Phillipp Zarifian, *le model de la compétence trajectoire histoire, enjeux actuel et propositions,* 2eme éditions

23. Pierre Bange, *l'apprentissage d'une langue étrangère,* L'Hamtton, 2005.

24. Puren, C, *Histoire des* méthodologies *de l'enseignement des langues,* Paris : Nathan-Clé International, 1998.

25. R. Galisson et Daniel Coste Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, 1998

26. Rolland Viau, la motivation en contexte scolaire, Renouveau pédagogique, 1994

27. Yves, Saint Arnaud, *les petits groupes : participation et communication,* les éditions du CIM, Montréal, Québec, 1989

28. Grigorciuk, N, *louis Braille, l'inventeur de l'universel des non -voyants,* Actualité En France, paris, 2002.

29. Council for Exceptional Children." *What every special educator must know .«* Virginia, USA : CEC, 199

Revues et articles électroniques

1. https://www.teteamodeler.com/sante/vue/vue9.asp

Consulté le : 03- 03-2019 à 15h : 30

2. https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/

Consulté le : 03/03/2019 à 17h : 00

3. https://www.passeportsante.net/fr/Maux/Problemes/Fiche.aspx?doc=cecite_pm

Consulté le : 11/03/2019 à 14h : 00

4. http://theses.univlyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2010.baltenneck_n&part=275370

Consulté le 11-03-2019 à 14h : 30

5. htttp://www.ac-créteil.fr/langage/contenu/prat_peda/dossiers/oral.htm.

Consulté le 14-03-2019 à 21h : 00

6. http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/phpmain/textes.html.

Consulté le 15-03-2019 à 22h : 00.

7. http://ncre.educ.usherbrooke.ca.

Consulté le 16-03-2019 à 21 :00

8. https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/compr%C3%A9hension/17772

Consulté le 18-03-2019 à 22 :00

9. https://www.cairn.info/revue-les-sciences-de-l-education-pour-l-ere-nouvelle-2007-1-page-115.htm#no3

Consulté le 19-03-2019 à 15 :20

10. https://www.manager-go.com/gestion-de-projet/travail-en-groupe.htm

Consulté le 21-04-2019 à 14 :15

Table des matières

TABLE DES MATIERE

Tables des matières

Introduction……..

Chapitre : les non-voyants : enseignement et apprentissage

1 Les non-voyants……..
2 L'œil de l'être humain…….....
3 Les maladies en relation avec l'œil……
4 définition de la déficient visuel……
5 classement des non-voyants……..
6 la différence entre un élève voyant et non voyant…….
7 L'éducation spéciale……
8 L'histoire de l'éducation spéciale……
9 L'éducation spéciale chez les apprenants handicapés visuels……
10 Style d'apprentissage des apprenants non-voyants……
11 L'invention de l'alphabet braille……
12 Les problèmes de l'enseignement du français langue étrangère
aux non-voyants …….
13 Approches pédagogiques ……
14 L'approche audio-orale……
15 L'approche constructiviste……
16 L'approche communicative……..

I. Chapitre : la compréhension orale et le travail de groupe

17 Qu'est-ce que l'oral……
18 Les trais de l'oralité…….
19 L'orale dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère……
20 L'oral en classe…….
21 Les spécificités de l'oral……..
22 La spécificité de la compétence communicative……
23 La compréhension orale……
24 La définition de la compréhension…….

25 Définition de la compréhension orale en classe du français Langue étrangère…….
26 Les étapes de la compréhension orale……..
27 Les supports pour la compréhension orale……
28 Matériel et rôle des enseignants pendants la compréhension orale……..

I. Le travail de groupe : techniques et enjeu

29 Définition de groupe……..
30 Définition de travail de groupe……..
31 La taille des équipes……..
32 Le regroupement des élèves……..
33 Groupe formé par les élèves……..
34 Groupe formé par l'enseignant……..
35 La répartition des rôles dans les groupes……
36 Quelques techniques pour travailler en groupe……..
37 Philippe 6/6…….
38 Brainstorming……..
39 Le panel…….
40 Technique de triade…….
41 Les problèmes du travail de groupe……
42 Le travail de groupe entre l'apprentissage collaboratif et l'apprentissage coopératif……
43 Définition de l'apprentissage……...
44 Un apprentissage coopératif……
45 Un apprentissage collaboratif ……
46 Les éléments de l'apprentissage collaboratif.....
47 Les caractéristiques de l'apprentissage collaboratif……

I. Chapitre 3 la mise en pratique de travail de groupe

48 Recueil des données ……
49 Présentation de l'établissement pour les apprenants déficients visuels……...
50 Description de la classe……
51 Description de la population expérimentée et du terrain……..
52 Présentation du projet……...
53 Déroulement de l'expérimentation……..
54 La méthode de collecte……..

55 La formation des équipes……
56 Présentation du corpus……..
57 La première expérimentation ……
58 Deuxième expérimentation …….
59 Analyse et interprétation ……..
60 L'analyse de la première expérimentation ……
61 Commentaire et interprétation ……
62 La deuxième expérimentation……..
63 L'analyse de la deuxième expérimentation …….
64 Commentaire et interprétation …….
65 Etude comparative entre les deux groupes……
66 Conclusion……..
67 Annexe……
68 Bibliographie……..

Le résume

L’objectif de cette recherche, est de vérifier chez les apprenants, non-voyant de 5eme AP au niveau de centre des non-voyants de M’sila : À quel point le travail de groupe amène les apprenants non-voyants de comprendre une bande audio en français langue étrangère ?, et pour infirmer ou confirmer notre hypothèse de départ, nous avons utilisé la technique triade au cours de la compréhension orale, dans le but de motiver les apprenants e de faciliter l’apprentissage.

Mots clé : Apprenant non-voyant, compréhension orale, travail de groupe, triade.

الخلاصة

الهدف من هذا البحث هو التحقق من المتعلمين ، للمستوي الخامس ابتدائي للمكفوفين على مستوى مركز المكفوفين في المسيلة : ما مقدار العمل الجماعي الذي يفهمه المتعلمون المكفوفون عن طريق شريط صوتي باللغة الفرنسية كلغة أجنبية ، ولتفنيد أو تأكيد فرضيتنا الأولية ، استخدمنا تقنية الثالوث أثناء الفهم الشفهي ، من أجل تحفيز المتعلمين وتسهيل التعلم.

الكلمات المفتاحية: المتعلم المكفوف ، الاستماع ، العمل الجماعي ، ثالوث.

Obstruct

The aim of This research is to check with the learners, the 5 year begins blind person at the M'sila blindness center level: How much group work does blind learners understand audio tape in French as a foreign language ?, and to refute or confirm our initial hypothesis, we used the triad technique during oral comprehension, in order to motivate learners and facilitate learning.

Key Words : Learner blind, listening, group work, triad.